

TÉMOIGNAGE. Parti du Morbihan, il a sillonné le réseau navigable de France et franchi 486 écluses

OF Modifié le 18/08/2022 à 16h27 Publié le 18/08/2022 à 15h55

Parti d'Hennebont (Morbihan) à bord de sa Marie-Galante, à la fin du mois de mai 2022, Eric Belléguic a sillonné les canaux de France pendant deux mois et demi. Un périple riche en découvertes.



La Marie-Galante, un bateau de 7,60 m, a fait 2 320 km terrestres et 880 km en mer, et traversé trente départements. | OUEST-FRANCE

« Parti d'[Hennebont](#) ([Morbihan](#)), à bord de la *Marie-Galante*, je traverse d'abord la Bretagne. J'arrive au Havre, remonte la Seine avec ses six écluses pour arriver à Paris. Je navigue tranquillement sans me préoccuper de l'heure, des jours. Je me déconnecte de l'actualité. La météo ? Tous les jours, c'est la canicule comme partout.



Eric Belleguic navigue depuis trente-cinq ans. Il est aussi le secrétaire de l'association des pêcheurs en mer hennebontais. | OUEST-FRANCE

La traversée de Paris est magique avec ses monuments, ses espaces verts le long de la Seine. Puis, passage dans le tunnel Saint-Martin avec 2 km de navigation sous la Bastille. Le lendemain, départ pour Sens puis Auxerre.

J'apprends par « Radio Canal » que le canal de Bourgogne est impraticable du fait des algues et du manque d'eau. Je modifie donc mon itinéraire et j'emprunte le canal du Nivernais jusqu'à Decize. Puis le canal latéral à la Loire jusqu'au Pont-Canal en pierre du Guétin, qui enjambe l'Allier.

Je mets pied à terre pour visiter l'écluse ronde d'Apremont-sur-Allier. Puis, de retour à bord, je rejoins le canal du Centre. Là, j'apprends par la Batellerie que la navigation est interrompue pour quinze jours après une grosse fuite d'eau dans un bief.

Je rejoins donc la Saône en passant par le bief de partage à 300 m d'altitude. Puis j'emprunte le Rhône avec ses douze écluses, dont plusieurs de 12 m de haut et une impressionnante de 22,50 m. Le paysage est magnifique avec des vignobles à perte de vue sur des terrains en pente, le long du Rhône.

Ensuite, je passe par le Petit Rhône pour aller à Sète puis je traverse trois grands étangs dont celui de Thau. Par le canal du Midi, j'arrive à l'écluse ronde d'Agde. Après un petit tour sur la Méditerranée, Je suis revenu à Agde. Je vis un moment fort à Fonserannes avec ses sept écluses et ses centaines de spectateurs, curieux de découvrir mon périple et doutant que je viens de Bretagne.

Je poursuis la remontée du canal du Midi pour atteindre 192 mètres d'altitude. Puis, c'est Toulouse et le canal de Garonne avec son pont-canal en pierres de 539 m, à Agen. La balade est très paisible jusqu'à Bordeaux, puis la Garonne jusqu'au phare de Cordouan. Et pour finir mon tour de France, l'océan Atlantique.



Le passage du pont-canal, sur la Garonne, à Agen. | OUEST-FRANCE

Les contraintes de la canicule

De ce périple riche en émotions positives, en découvertes multiples, je retiendrai aussi la solidarité des plaisanciers sur le canal du midi. Les nouvelles plantations d'arbres n'ombragent pas encore le canal du midi avant Carcassonne, ce qui a rendu la navigation difficile avec la canicule. J'ai eu jusqu'à 42 degrés dans le bateau qui en a souffert et moi aussi. En raison des restrictions d'eau, je n'ai pas eu d'autre choix que d'avancer plus vite que prévu pour ne pas être bloqué et être obligé de rentrer sans mon bateau. Chaque jour, j'ai reçu des avis de la Batellerie pour fermetures d'écluses, donc impossibilité de faire demi-tour. Lors de la navigation sur la Garonne, j'ai dû subir les fumées des incendies de Gironde et des Landes.

J'ai franchi 486 écluses, j'ai parcouru 2 320 kilomètres terrestres et 880 kilomètres en mer, et traversé une trentaine de départements. J'ai effectué quatre remorquages, et consommé, devinez quoi ? Quelque 1 000 litres de gasoil en deux mois et demi. »